

Sans rival, Willy Schorderet brigue un nouveau mandat pour mener à bien les dossiers en cours

«Les fusions doivent venir de la base»



« FLORA BERSET

Préfecture de la Glâne » Willy Schorderet est convaincu d'exercer «le plus beau des métiers». Personne ne souhaite pourtant prendre sa place. Le 6 novembre, le préfet de la Glâne sera pour la seconde fois le seul candidat à sa réélection. Le démocrate-chrétien interprète la situation comme «une preuve de confiance» et non comme un manque d'intérêt pour la fonction. «La pression est encore plus grande pour continuer à aller de l'avant», confie le politicien de 57 ans, déterminé à «ne pas décevoir» les quelque 23 000 habitants du district.

En poste depuis le 1^{er} novembre 2010, l'ex-lieutenant de préfet a été élu tacitement à la suite du départ du radical Jean-Claude Cornu, promu à la tête de l'ECAB. Un an plus tard, seul en lice, il est plébiscité avec le score exceptionnel de 97% des suffrages (5140 voix). Un test de popularité passé haut la main par le locataire du château de Romont, apprécié pour son style consensuel et son sens de la proximité.

«En tant que préfet, il faut aussi batailler»

Willy Schorderet

L'ancien syndic de Massonnens tire un bilan positif de son premier mandat, rythmé par les hauts (l'inauguration de la liaison Romont-Vaulruz ou celle de Nespresso) et les bas (l'annonce du déménagement à terme de l'unité de réadaptation cardiovasculaire du site hospitalier de Billens ou celle de la fermeture de Tetra Pak).

Il se dit particulièrement satisfait du fonctionnement des quatre piliers mis en place pour la gestion du district: le Réseau



Willy Schorderet testera une nouvelle fois sa cote de popularité le mois prochain. Alain Wicht

santé, l'association du Cycle d'orientation de la Glâne (pour les écoles), l'association à buts multiples (pour le social et la petite enfance, entre autres) et la Région Glâne-Veveyse (pour l'économie, le tourisme et les transports).

Des projets fédérateurs

Willy Schorderet met aussi en avant le rôle des organisations intercommunales qui ont vu le jour sous sa gouverne, comme la corporation forestière Glâne-Farzin ou les regroupements de corps de sapeurs-pompiers. La Glâne fait partie selon lui des districts qui œuvrent le plus pour apporter des réponses aux communes au niveau régional.

Le meilleur exemple? La votation sur le projet de rénovation et d'agrandissement de l'école secondaire de Romont estimé à 63 millions de francs. «Le taux de oui était important, mais j'étais surtout content que l'ensemble des communes du district disent oui.»

Un autre dossier, toujours d'actualité, a su fédérer les Glânois: Transhomes. Plébiscité dans les urnes en mars 2011, celui-ci prévoit la transformation des homes de Billens, Siviriez et Vuisternens-devant-Romont. Première étape du projet, la construction d'un nouvel EMS à Vuisternens arrive à son terme, avec un léger retard mais selon les coûts annoncés (32 mil-

lions). Reste deux chantiers à lancer à Siviriez et à Billens avec à disposition un crédit de 48,5 millions déjà bien entamé.

Fidèle à son plan de fusions établi en 2012, le magistrat vise toujours un district comprenant entre cinq et sept communes, contre dix-neuf aujourd'hui. D'après lui, des rapprochements devront avoir lieu autour de Romont, Ursy, Siviriez, Villaz-Saint-Pierre et Vuisternens-devant-Romont. Sans oublier Rue et Villorsonnens.

L'échec des fusions

Tout reste à faire. Durant cette législature, seules les communes d'Ursy et de Vuarmarens ont scellé leurs destins. Les

autres projets de fusion ont été abandonnés. Le préfet le prend-il comme autant d'échecs personnels? «Ce ne sont pas des échecs, c'est la démocratie, rétorque Willy Schorderet. Les fusions ne doivent pas être imposées par le haut. Elles doivent venir de la base, des citoyens.»

Le préfet précise que l'union entre Billens-Hennens, Romont et Mézières, rejetée par cette dernière en mars 2015, reste prioritaire. «Tout le monde sera gagnant avec un centre fort», affirme-t-il. Par ailleurs, l' élu souhaite toujours l'établissement d'un Plan directeur régional pour une meilleure vision des problématiques liées à l'aménagement du territoire.

Parmi les autres idées déjà évoquées, le préfet soutient le retour d'un cabinet de groupe destiné aux «petites urgences» dans le chef-lieu. Il reste favorable à la construction d'un Cycle d'orientation interdistrict, entre la Glâne, la Veveyse et la Gruyère. Enfin, l'amélioration de l'offre en matière de transports publics fait également partie de ses préoccupations.

Si Willy Schorderet s'épanouit dans son «rôle de leader», la fonction n'est pas exempte de frustrations: «En tant que préfet, il faut aussi batailler. Vous pouvez lancer des idées mais encore faut-il avoir les outils pour les réaliser.» >>

33 CANDIDATS POUR 8 SIÈGES

LISTE 1 - PARTI DÉMOCRATE-CHRÉTIEN

Dominique Butty (Romont, sortant); Pierre Décrind (Romont, s); David Fattebert (Le Châtelard); Patrice Longchamp (Torny-le-Grand, s); Régis Magnin (Ursy); Luana Menoud-Baldi (Sommentier); Quentin Moënnat (Vuisternens-devant-Romont); Vesna Nedeljkovic (Romont).

LISTE 2 - PARTI SOCIALISTE

Nicole Lehner-Gigon (Massonnens, s); Simon Bischof (Ursy, s); Nathalie Déchanet (Villaraboud); Armand Jaquier (Prezvers-Siviriez); Sami Lamhangar (Romont); Micheline Poulin (Romont); Jean-François Vuagniaux (Torny-le-Grand); Pascale Zermatten (Romont).

LISTE 3 - LES LIBÉRAUX-RADICAUX

Valentin Bard (Romont); Frédéric Corminbœuf (Villaraboud); Alain Cotting (Esmonts); Corine Cudré-Mauroux (Romont); Christian Deillon (Romont); Killian Deillon (Massonnens); Fritz Glauser (Châtonnaye, s); François Helffer (Romont).

LISTE 5 - UNION DÉMOCRATIQUE DU CENTRE

Jean Bertschi (Orsonnens, s); Sandrine Raboud (Villarsiviriez); Jérôme Biffrare (Vuisternens-dt-Romont); Joël Castella (Vuisternens-dt-Romont); Philippe Demierre (Esmonts); Cédric Rossel (Vauderens); Marc Menoud (Romont, s); Alain Bosson (Romont).

LISTE 8 - PARTI BOURGEOIS DÉMOCRATIQUE

Anthony Jaria (Rue).

Les partis glânois ne visent pas trop haut

En Glâne, 33 candidats se disputent les huit sièges du Grand Conseil dévolus au district. Les huit sortants briguent un nouveau mandat. Tous les partis présentent des listes pleines, sauf le Parti bourgeois démocratique, nouveau venu.

Huit sièges sont en jeu pour la députation glânoise au Grand Conseil. Les formations du district ne mettent pas la barre trop haut puisqu'elles souhaitent avant tout conserver leurs acquis. Le PS veut retrouver ses deux sièges, cette fois sans l'appui des Verts, qui ne présentent aucun candidat. Le PLR espère garder sa place au Parlement fribourgeois, tandis que le PDC vise le maintien de ses trois places, sans exclure la possibilité d'en gagner une quatrième. Seule l'UDC affiche clairement l'ambition de placer un

troisième représentant au Grand Conseil.

Trente-trois candidats sont donc en lice (25 hommes et 8 femmes). Premier parti du district (39% des voix il y a cinq ans), le PDC mise avant tout sur ses trois élus sortants, Dominique Butty, Pierre Décrind et Patrice Longchamp. Les socialistes, qui avaient totalisé 23,5% des suffrages lors des dernières élections, peuvent à nouveau compter sur Nicole Lehner-Gigon et Simon Bischof. En léger recul en 2011 avec 11,6% des voix, les libéraux-radicaux lancent dans la course huit candidats contre cinq la dernière fois. Tête de liste, l'agriculteur Fritz Glauser se représente pour une troisième législature.

Malgré l'absence de Pierre-André Page, locomotive de la liste en 2011, la section glânoise de l'UDC (25,9%) est convaincue de voir réélire ses

deux députés cette année – Jean Bertschi, ancien syndic à Orsonnens, et Marc Menoud, conseiller communal à Romont. Le PBD, enfin, cherche surtout à se faire connaître des Glânois: difficile d'enranger les milliers de suffrages nécessaires à l'obtention d'un siège, lorsqu'on présente un seul prétendant.

Tous les partis ont groupé leur liste glânoise et veveysanne, sauf le PBD, qui n'a pas d'homologue en Veveyse. Les formations s'adaptent ainsi à la nouvelle répartition des sièges, dite mini-Pukelsheim, basée sur les suffrages cumulés des deux districts. Cette répartition n'influence pas la procédure de vote: le 6 novembre, les électeurs pourront uniquement choisir les candidats de leur propre district. La méthode de calcul, complexe, rend par contre les pronostics plutôt périlleux. **FB/SZ**

GRAND CONSEIL

Composition actuelle de la députation glânoise
Nombre de députés: 8

Répartition par parti



PDC 3 sièges



PS 2 sièges



UDC 2 sièges



PLR 1 siège